

P R É S E N T A T I O N D U N U M É R O

Avant-propos

Julien PHILIPPE

rédacteur en chef du numéro



Il y a 250 ans, le 21 mars 1761, est mort un homme un peu différent des autres.

Un peu différent, parce qu'il avait créé la discipline thérapeutique qui est pour nous un gagne-pain, pour quelques-uns une passion, pour les estropiés du sourire, un bienfait.

Cet homme était un peu différent parce qu'il avait inventé l'Orthodontie, non seulement pour la France, mais pour le monde, pour l'humanité.

Cet homme a aussi créé la dentisterie moderne et décrit la maladie parodontale.

Cet homme, c'est Pierre FAUCHARD.

Le moins que lui doivent les orthodontistes, c'est un hommage et l'expression de leur reconnaissance. C'est dans cette intention que la Revue d'ODF lui consacre ce numéro.

Xavier DELTOMBE, le meilleur spécialiste de Fauchard, vous rappellera sa vie et son œuvre. L'article suivant vous décrira l'orthodontie de Pierre FAUCHARD. Elle était bien rudimentaire, mais elle était riche de promesses. FAUCHARD a semé, l'orthodontie a poussé, et la dernière récolte vous est apportée par la suite de ce numéro.

Les enfants de Pierre FAUCHARD qui ont moissonné pour vous sont :

– l'équipe du CRANIOM, personnalisée par René BONNEFONT, elle présente la seconde partie d'une «nouvelle méthode d'utilisation des chiffres en orthodontie». Par son sens clinique

et son ingéniosité elle s'efforce de rajeunir les méthodes céphalométriques américaines classiques et de les sauver du déclin ;

– Jacques FAURE et Arlette OUEISS, avec un grand souci de précision, ils montrent l'intérêt des minivis pour les déplacements des dents. Ils font naître le sentiment que les minivis représentent l'un des plus importants progrès de la technique orthodontique depuis l'invention du bracket ;

– Olivier REVOL, pédo-psychiatre, il rappelle que l'orthodontie n'est pas qu'affaire de technique, ni même de morphologie. Déjà FAUCHARD s'était heurté aux «imagination effarouchées», mais depuis, les problèmes psychologiques se sont bien compliqués ! ;

– Julia COHEN-LÉVY, elle rapporte un cas de résorption radiculaire non-orthodontique. Malgré une recherche qui peut servir de modèle au praticien placé devant cette pathologie, la cause en reste inconnue. Comment s'en étonner ? «La variété des causes qui produisent les maladies dents est infinie» avait dit FAUCHARD.

À la fin du numéro, l'équipe de la Revue apporte ses habituelles rubriques, comme des fleurs sur la tombe de Pierre FAUCHARD*.

*N.B. La première matinée du congrès de la Société Française d'Histoire de l'Art Dentaire sera consacrée à Pierre FAUCHARD. La séance aura lieu le vendredi 1^{er} avril 2011, dans la salle du conseil de l'ancienne faculté de médecine, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

Adresse de correspondance :

Julien PHILIPPE,
6, rue Chanzy, 28000 Chartres
julien.philippe28@wanadoo.fr